

## Colloque du RRENAB 2026

Titre du colloque : Bible, émotions et narrativité

Dates : mercredi 10 juin au vendredi 12 juin 2026

Lieu : Université de Montréal sur le site du Manoir d'Youville, Châteauguay

<https://manoirdyouville.ca/>

Comité scientifique : Sébastien Doane (ULaval), Alain Gignac (UdeM), Anne Létourneau (UdeM)

### Argumentaire

Jésus pleure le défunt Lazare avant de le ramener à la vie (Jn 11,35); Hagar fond en larmes face à la mort imminente de son fils (Gn 21,16); Hérode éprouve une colère intense suite à la désobéissance des mages (Mt 2,16); Tamar se couvre la tête de poussière, déchire sa tunique et hurle après son viol (2 S 13,19); Jonas implore le Seigneur avec angoisse (Jo 2,3); la colère de Dieu s'enflamme contre son peuple (Ex 32,11); Esther s'évanouit devant le roi Ahasuérus, furieux (Add. Est 15,7 (LXX)); Paul éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en son cœur (Rm 9,2); etc. Les récits bibliques déploient des espaces narratifs ou discursifs où des personnages vivent des affects, des passions et des émotions – qui, à leur tour, jouent un rôle dans l'intrigue et génèrent aussi une réaction chez les personnes qui les lisent ou les entendent.

Dans le cadre de ce congrès du RRENAB consacré aux émotions et aux affects, voici déjà quelques questions permettant d'orienter la réflexion: Comment l'aspect affectif de la narration biblique contribue-t-il à l'identification aux personnages ou aux réponses des lecteurs.trices à ces narrations (Doane 2022)? Comment les émotions deviennent-elles des ressorts dramatiques dans les récits bibliques? En plus d'un vocabulaire émotionnel, des paroles, des actes ou des mouvements entre les corps – tels l'enfant qui bondit dans le sein de Marie (Lc 1,41) ou les arbres qui battent des mains en Is 52,12 – génèrent des dynamiques affectives. Même des objets (Ahmed 2010) – comme l'astre de Mt 2 – génèrent des intensités affectives importantes. Comment comprendre les émotions attribuées aux non humains tels que Dieu, les autres animaux, les arbres, les terres? Sont-ce des anthropomorphismes pour parler des humains de manière analogue ou symbolique? Comment doit-on comprendre les émotions intenses, comme l'amour ou la colère, attribuées à Dieu (Durand 2019)?

L'exégèse des Écritures a souvent été faite à travers le prisme du cognitif, en dévaluant peut-être l'importance de tout ce qui n'est pas de l'ordre du rationnel. Or, la narrativité biblique demande autant à être ressentie qu'à être comprise (Kuhn 2009). Les récits qui nous animent, qui nous inspirent, qui suscitent nos interprétations, sont spécifiquement ceux qui sont structurés et animés par des émotions (Hogan 2003).

Une difficulté notoire dans l'étude des émotions en littérature vient de l'absence de consensus quant à la définition de l'émotion. Les diverses manières de théoriser l'étude des émotions pourront certainement inspirer nos travaux et nos discussions : les affects de base

de Tomkins (1962) repris dans les travaux de Sedgwick et Frank (1995); le pouvoir d'affecter et d'être affecté de Baruch Spinoza repris par Deleuze et Guattari (1980), puis par Gregg et Sedgwick (2010), et Massumi (2015); l'analyse des rapports entre émotions et corps dans les relations sociales, culturelles et politiques (Ahmed 2015); et même les études en psychologie cognitive (Moors 2013). Nous inviterons les participant·es à ce congrès à être explicites quant à la définition ou la théorie qui les inspire.

Dans la dernière décennie, les études bibliques anglophones ont pris un « tournant affectif », comme l'atteste la bibliographie sélective. Certains travaux témoignent d'un intérêt historico-linguistique en visant à décrire les conceptions des émotions dans l'antiquité (Mirquet et Kurek-Chomycz 2016, Spencer 2017). La rhétorique appliquée aux lettres du Nouveau Testament a rappelé que le pathos était un des ressorts du discours antique, pour ainsi dire théorisé (Olbricht et Sumney 2001). Cette approche souligne aussi les risques d'anachronisme lorsque l'on parle d'émotion, une expérience à la fois personnelle et culturellement située. D'autres travaux soulignent plutôt des liens entre le passé et le présent, en misant sur des discussions intertextuelles entre textes bibliques et théories de l'affect issues de la philosophie, des études culturelles, féministes et queers (Koosed et Moore 2014, Kotrosits 2016, Black et Koosed 2019).

Ce congrès du RRENAB, par son intérêt pour la narrativité, vise plus spécifiquement à analyser les liens entre narrativité et émotions, affects et passions, dans les récits bibliques et parabibliques. Comment l'analyse narrative peut-elle prendre en compte les émotions? Quelles perspectives nouvelles cette prise en compte ouvrent-elle? Comment intégrer les émotions à la caractérisation des personnages et à l'analyse de l'intrigue? Quelles en seraient les conséquences sur l'anthropologie ou la théologie induites par la mise en récit ou la mise en discours?

Comme il est d'usage pour les colloques du RRENAB, nous voulons aussi ouvrir la discussion à d'autres approches, littéraires (comme la sémiotique), historico-critiques ou autres.

## Références

- AHMED, Sara (2010), « Happy Objects » dans *The Promise of Happiness*, Durham, Duke University Press, p. 21-49.
- \_\_\_\_\_ (2015), *The Cultural Politics of Emotion*, New York, Routledge.
- BLACK, Fiona C. et Jennifer L. KOOSED, dir. (2019), *Reading with Feeling. Affect Theory and the Bible*, Atlanta, SBL.
- DELEUZE, Gilles et Félix GUATTARI (1980), *Capitalisme et Schizophrénie. Mille Plateaux*, Paris, Minuit.
- DOANE, Sébastien (2022), « Affective Resistance to Sirach's Androcentric Presentation of a Daughter's Body », *Journal for Interdisciplinary Biblical Studies* 4/3, p. 59–81.
- DURAND, Emanuel (2019), *Les émotions de Dieu*, Paris, Cerf.

- KOTROSITS, Maia, (2016) *How Things Feel. Biblical Studies, Affect Theory, and the (Im)Personal*, Brill Research Perspectives in Biblical Interpretation.
- KOOSED Jennifer et Stephen MOORE, dir. (2014), *Affect Theory and the Bible, Biblical Interpretation* 22/4-5 (numéro thématique).
- KUHN, Karl Allen (2009), *The Heart of Biblical Narrative. Rediscovering Biblical Appeal to the Emotions*, Minneapolis, Fortress Press.
- HOGAN, Patrick Colm (2003), *The Mind and its Stories. Narratives Universals and Human Emotion*, New York, Cambridge University Press.
- MASSUMI, Brian (2015), *Politics of Affect*, Hoboken, Whiley.
- MOORS, Agnes *et al.* (2013), « Appraisal theories of Emotion. State of the Art and Further Developments », *Emotion Rev* 5, p. 119-124.
- MELISSA Gregg et Gregory J. SEDGWICK (2010), *The Affect Theory Reader*, Durham, Duke University Press.
- MIRGUET, Françoise et Dominika KUREK-CHOMYcz (2016), *Emotions in Ancient Jewish Literature: Definitions and Approaches*, Biblical Interpretation 24/4-5 (numéro thématique).
- OLBRICHT, Thomas H. et Jerry L. SUMNEY (2001), dir., *Paul and Pathos*, Atlanta, GA., Society of Biblical Literature.
- TOMPKINS, Silvan (1962-63), *Affect, Imagery, Consciousness* (vol. 1-2), New York, Springer.
- SPENCER, F. Scott, dir. (2017), *Mixed Feelings and Vexed Passions. Exploring Emotions in Biblical Literature*, Atlanta, SBL.